

II.

Ça ne vaut vraiment pas la peine de s'expliquer longuement. Tout le monde sait qu'éprouver des sentiments, c'est se retrouver inévitablement dans une position défavorable.

Il n'y a que deux attitudes possibles : masquer sa fragilité par une apparente insensibilité, ou trouver une parade biologique.

J'ai cherché. J'ai fini par trouver un solvant des sentiments, efficace et sélectif. Je le porte toujours sur moi.

Quand un sentiment se manifeste, j'introduis par un moyen que je ne révélerai pas le solvant dans mon organisme. En très peu de temps la perturbation est dissoute et neutralisée.

L'avantage de cette méthode, c'est la possibilité de récupérer mes petites injections saturées. J'évapore le solvant et je peux isoler le sentiment à l'état pur.

J'en possède une bonne vingtaine, enfermés dans des flacons étiquetés. Comme je procède ainsi depuis

de nombreuses années, on peut s'étonner de la minceur de ma collection.

J'ai passé la quarantaine. Je suis persuadé d'avoir épuisé toutes mes possibilités dans ce domaine. Les sentiments que j'isole ne sont plus que des variantes plus ou moins proches de ceux déjà éprouvés.

S'agit-il d'une loi ?

Je devrais pour le savoir distribuer mon solvant à quelques volontaires. Cette perspective n'a aucun attrait sur moi. Et comment trouver des volontaires capables de ressentir quelque chose, quand, dans ce domaine, tout le monde se cache.

Je préfère garder mes petits flacons. Quand je suis vraiment seul il m'arrive de réintroduire leur contenu dans mon organisme. J'ai fait là des expériences étonnantes, comme par exemple d'éprouver en même temps des sentiments opposés. Je suis tout à fait capable de supporter cela.